

Combiner les stratégies pour s'adapter à tous les marchés

Reyl Asset Management a présenté son fonds multi-stratégie pour performer dans tous les types de marchés.



MAXIME BOTTI. Le gérant cherche à éliminer toute émotion lors des décisions d'investissement.

MATHILDE FARINE

Réussir à assurer une performance dans toutes les phases du cycle. Après la chute des marchés entre octobre 2008 et mars 2009, promouvoir un tel tour de force risqué d'intéresser les investisseurs. C'est en tous les cas l'objectif affiché par Reyl Asset Management, qui fête hier les cinq ans de sa méthode d'investissement quantitative.

«Aucune stratégie ne peut à elle seule performer dans toutes les situations de marché», a expliqué Maximilian Tomei, responsable du marketing et des ventes dans une présentation à Genève. C'est pourquoi la société de gestion mise sur un système qui permet de combiner plusieurs stratégies. Et éloigne des gérants tout risque de céder à l'émotion dans le choix des titres qui constituent le portefeuille.

Le concept, mise en place dans un fonds actions concentré sur l'Europe des Quinze, la Suisse et la Norvège, permet de sélectionner des titres parmi un univers d'investissement de 1500 actions. Le

modèle mise sur deux approches décorrélées, fondamentale et comportementale, expliquant chacune 50% des participations du portefeuille. L'approche fondamentale est également divisée en deux parties, «valeur», qui cherche à mettre en évidence des «pépites» et «défensive», qui se concentre sur des «vaches à lait», qui distribuent des dividendes attractifs, notamment dans les secteurs pharma, telecom ou utilities: La deuxième stratégie permet ainsi de servir de couverture à la première, plus risquée. Les gérants utilisent des indicateurs de base pour mesurer la situation des entreprises en termes de fondamentaux: finances, perspectives de croissance, etc. Au-delà de ces deux principes, les gérants misent également sur une approche comportementale pour profiter des choix guidés par les émotions des investisseurs. «Ces derniers sont confrontés à des biais, notamment la sur-confiance en soi et l'effet de masse», a expliqué Maxime Botti, gérant chez Reyl Asset Management, qui a présenté la stratégie du fonds en détail. «L'effet de masse, qui implique notamment que le titre progresse car les analystes revoient leur recommandation les uns après les autres dans un effet d'enchaînement, permet de prendre plus de risque quand la volatilité est faible et de mieux lire les tendances. Mais il conduit généralement à une sous-performance lorsque les tendances se cassent».

La stratégie globale du fonds semble payante, si l'on observe sa performance. Reste que si ce dernier surperforme son indice de référence, le DJ Stoxx 600 Total Return, lors des phases de hausse de marché, il a perdu légèrement plus de terrain entre octobre 2007 et octobre 2008. En outre, le track record montre un résultat certain en Europe, mais moins d'efficacité aux Etats-Unis. Ce, en raison de l'efficience du marché, beaucoup plus importante outre-Atlantique, explique Reyl Asset Management. La société prévoit également d'appliquer cette stratégie sur les marchés émergents. ■

«L'EFFET DE MASSE PERMET DE PRENDRE PLUS DE RISQUE QUAND LA VOLATILITÉ EST FAIBLE ET DE LIRE LES TENDANCES DU MARCHÉ.»

